

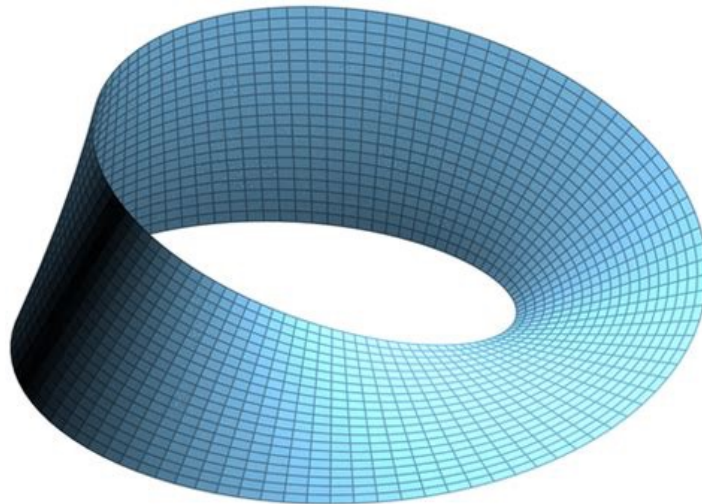


Sud Babote

*Association de citoyens
du quartier
Babote - Laissac - Gare - Nouveau Saint Roch*

UN ATELIER CITOYEN D'URBANITÉ

Présentation du projet



Urbanité ?

Nous avons choisi ce terme parce qu'il nous semble le plus approprié au projet qui est le nôtre.

S'il s'agit bien de cerner ici le *caractère de ce qui fait une ville*, cette *manière civile des anciens romains* est faite de politesse et d'attitudes *dans lesquelles entre beaucoup d'affabilité naturelle et d'usage du monde*.

En un mot, il s'agit des qualités qu'est censé posséder un citoyen, civilité, amabilité, éducation, savoir vivre, sociabilité...

Si notre association **Sud Babote** se définit comme une association de citoyens, c'est en référence à ces notions.

Ainsi, la citoyenneté prévaut sur les places ou fonctions que peuvent occuper tels ou tels acteurs. Il n'y a donc pas de hiérarchisation mais des modes multiples d'incarner sa citoyenneté.

Nous devons souligner ici que le souci porté à l'expression de l'urbanité citoyenne vise à renforcer les efforts de cohésion du tissu social et par conséquent à réduire les forces qui privilégient les choix partisans et non le bien commun ou l'intérêt collectif.

Pourquoi un atelier d'urbanité ?

Il s'agit de développer un lieu de partage entre les différents secteurs de l'expression citoyenne.

Les élus, les services, les simples citoyens mais aussi tous les agents qui mettent au centre de leurs actions la recherche de modalités visant à fluidifier les échanges et à promouvoir une coopération efficace dans l'élaboration des projets, leur mise en œuvre et le suivi évaluation de leur réalisation. Ainsi, nous nous trouvons en proximité avec des lieux universitaires tels que la Maison des Sciences de l'Homme, le CNRS, l'école d'Architecture ou l'LIRDEF (Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche en Didactique, Éducation et Formation) avec lequel nous sommes associés dans le cadre d'un projet d'étude national de l'ANR (Agence Nationale pour la Recherche).

Au centre de ces collaborations est l'aménagement du quartier Sud Babote.

Ce projet est à concevoir comme une expérience pilote dans laquelle chaque partenaire est invité à se déplacer dans la représentation qu'il a de lui-même.

Les citoyens qui, cessant d'être figés dans une position de critique parfois agressive, s'engagent dans une action d'analyse et d'expertise qu'ils souhaitent associer et confronter aux autres points de vue. Cela suppose que leurs interlocuteurs soient persuadés du sérieux de leur investissement et soient soucieux de travailler à l'élaboration d'une solution partagée.

Les services qui, cessant d'être figés dans une position de maîtrise et de méfiance, s'engagent à fournir les informations nécessaires non seulement lorsqu'elles sont demandées mais en les proposant de façon active à l'atelier d'urbanité, c'est-à-dire à des compétences non exclusivement internes. Cela suppose que soient dépassées les résistances subjectives qui amplifient la représentation imaginaire de la menace supposée.

Les élus qui, cessant d'endosser un rôle mal défini, s'engagent dans une pratique de la représentativité conçue comme action de catalyse, de coordination visant à soutenir les efforts d'une mise en commun devant aboutir à des prises de décisions co-construites et au suivi de leur réalisation. Ils deviennent ainsi les garants de la démocratie en acte.

Nécessité d'un lieu

Cette expérience pilote peut être conduite sur trois ans puis reconduite après évaluation. Pour être menée dans de bonnes conditions, il faut qu'elle puisse bénéficier d'un local ouvert et accueillant permettant à quiconque d'y accéder facilement.

Pourquoi avec l'association *Sud Babote* ?

Notre association Sud Babote a déjà mis en œuvre ce style de travail. Notre démarche vis-à-vis des différentes instances a été accueillie de façon favorable et nous a permis à la fois d'aborder les aspects de l'aménagement de la ville et de mettre en place toute une série d'animations dont on peut prendre connaissance sur notre site sudbabote.fr.

L'étape que nous abordons maintenant vise à développer les méthodes que nous avons pu initier et à leur donner un terrain d'application élargi. Nos actions se veulent porteuses de pédagogie non seulement dans leurs contenus mais aussi dans leurs protocoles. Nous sommes partis du constat qu'il y avait un déficit général de l'implication citoyenne et que nous devons participer à l'invention d'un nouveau type de participation qui réponde à la modernité et qui puisse prévenir les dérives préjudiciables au bon équilibre du collectif que représente une métropole.

Nous pensons qu'il s'agit là d'un mode novateur que conditionne l'investissement de chacun des acteurs invités à faire une expérience de bon sens. Cela nous met les uns et les autres dans l'obligation d'adopter une attitude responsable, mature et d'abandonner les replis, les calculs, les manipulations qui souvent viennent ternir les dynamiques.

Pourquoi dans ce quartier ?

Tout d'abord il est le quartier dans lequel notre action trouve ses premières applications. Nous savons que la connaissance fine d'un territoire est nécessaire à la recherche de solutions ou à la mise en place d'un aménagement qui doivent être intégrées à des dispositifs élargis.

En ce sens notre quartier est remarquable. Il est l'objet de transformations qui préfigurent la ville moderne qui prend forme. La particularité est que nous sommes là au lieu de cette alchimie qui doit trouver les modes de cohabitation entre un passé riche de ces marques et les inscriptions nouvelles qui traduisent l'influence d'une culture en devenir.

Notre quartier est aussi remarquable par le fait qu'il réunit une gare, quatre lignes de tram et des bus. Il est le quartier qui accueille, celui que l'on découvre en arrivant à Montpellier. Il est donc celui qui tout naturellement signe la première impression, celui qui offre à la découverte l'ensemble de la ville. À ce titre il doit être traité avec un soin particulier et considéré comme la vitrine de la Métropole.

Il est un autre élément qui donne à ce quartier une place particulière. Le MOCO vient centrer encore davantage ce quartier dans la ville et la Métropole. Nous ne ferons ici que reprendre les termes de sa présentation : *Destiné à révéler la ville à travers un parcours d'art, le Centre d'art situé idéalement au Cœur de la ville, constituera le point de départ d'un itinéraire culturel allant de la gare Saint Roch au quartier des Beaux-Arts, orientant le visiteur d'un lieu à un autre, tout en parcourant une zone piétonne sans équivalent en Europe, à l'exception de Venise. Au-delà du « quartier créatif » composé par le Centre d'Art, la Panacée et l'ESBAMA, le public est invité à suivre un parcours rassemblant les autres lieux de la ville dédiés à l'art contemporain, voire à l'art en général. Ainsi, des passerelles déjà amorcées, vont continuer de s'établir entre le Pavillon Populaire, le Carré Sainte-Anne, l'Espace Dominique Bagouët ou encore le Musée Fabre. Dans cet ensemble, le Centre d'art jouera le rôle de hub, véritable point de connexion entre les lieux et d'aiguillage pour le visiteur.*

Nous soulignons, pour reprendre le mot, que **ce quartier a pour fonction de révéler la ville**. Ce qui nous met dans l'obligation d'apporter un soin tout particulier à son aménagement et de le mettre au centre d'un rayonnement vers l'ensemble de la ville.

Nous pensons par ce bref exposé avoir mis en évidence l'utilité de notre projet et la nécessité de le développer dans un espace physique situé au cœur même du quartier qui l'anime.

Nous avons tous un intérêt à faciliter ce type de *fonctionnement transversal et interactif* qui au-delà d'une expérience localisée peut s'avérer être le prototype d'une organisation innovante, pragmatique et soucieuse du respect des défis environnementaux, techniques et culturels que ce siècle nous impose.

